N° 51

le toit

Le journal annuel des Amis des Enfants du Monde

DOSSIER

S'engager pour l'avenir des enfants

MAI 2023 - N°ISSN : 0291/4344/2023/PRIX : 2,50€

Les amis des enfants du monde

ACCOMPAGNER VERS UN MEILLEUR AVENIR

Chers amis,

Ce début d'année 2023 est marqué par des crises mondiales. Elles nous affectent tous directement mais elles sont encore plus dures pour les plus faibles et les enfants que nous soutenons. La défense des droits de l'enfant qui assurent leur avenir demande donc un investissement encore plus fort de notre part.

Notre congrès de l'an dernier a été marqué par les témoignages très forts de l'engagement de nos invités, de nos partenaires et des bénévoles de l'association qui agissent tous sans relâche pour les enfants dans les pays où nous intervenons. L'engagement bénévole et la solidarité ici et là-bas sont les valeurs essentielles de notre association, que nous devons maintenir, mais aussi faire évoluer, pour les adapter aux besoins de tous.

Cette année marque une reprise de l'activité pleine de l'association qui doit permettre de stimuler nos actions pour les enfants.

Nous tenons à vous remercier, vous tous, parrains, donateurs, mécènes, bénévoles, qui prenez part à cet engagement.

Jean-François Joanny
Président des
Amis des Enfants du Monde

Magazine Le Toit
Le journal annuel des donateurs des Amis des Enfants du Monde
Association d'aide à l'enfance reconnue d'utilité publique - Décret du 5 août 1992.
Siège social et secrétariat général : 9 rue Delerue 92120 Montrouge
Tél. : 01 42 53 98 16 . E-mail : contact@amisdesenfantsdumonde.org
Directeur de la publication : Jean-François Joanny
Secrétariat de rédaction : Karine Orance
Rédaction : Chrystel Chabert
Responsables de secteurs bénévoles, membres du bureau, du groupe communication et bénévoles de l'association : merci à tous pour votre investissement !
Merci à tous les photographes et à ceux qui figurent sur les photos.
© Amis des Enfants du Monde - Création graphique : Sinaé.

L'ASSOCIATION EN QUELQUES CHIFFRES (2022)

ICI

UNE CHAÎNE DE SOLIDARITÉ

2 529
donateurs

· dont 1 321 parrains - donateurs réguliers

800
bénévoles

· 32 016 heures bénévoles pour une valeur de 690 039 €
· 49 années d'expérience en solidarité internationale

748 286 €
versés en 2022

70 programmes soutenus
agissant pour les droits des enfants

UN RÉSEAU ASSOCIATIF
fort de centaines de bénévoles, dans toute la France

UNE SÉLECTION ET UN SUIVI DES PROGRAMMES
par des équipes de bénévoles formés à l'évaluation de projet et à des missions sur place

© Sinaé 2023 - Droits réservés Amis des Enfants du Monde

et LÀ-BAS

Les amis enfants du monde

RENFORÇANT LA PROXIMITÉ ET LA CONFIANCE ENTRE PARRAINS DONATEURS ET ACTEURS DE TERRAIN

14 pays d'intervention

DES PARTENAIRES LOCAUX

garants du bon fonctionnement des programmes et de leur pérennité

20 513 enfants bénéficiaires

36 partenaires locaux

BURKINA FASO
- AZN Guiè
- Tall B Neere

ÉTHIOPIE
- Services sociaux de Kemisse
- Lola children's home
- Services sociaux de Bahir Dar
- Alliance for Children
- ECF (Ethiopian Children's Fund)

MADAGASCAR
- Koloaïna
- Kozama
- Grandir à Antsirabé

SÉNÉGAL
- Foyers de Thiès
- Village Pilote
- Comité de gestion du pensionnat du Lycée de Baba Garage

CAMBODGE
- AEC Foyer Lataste
- Krousar Thmey
- Damnok Toek

VIETNAM
- Thao Dan
- Friends For Street Children

INDE
- BLESS
- Sevai
- Gramium
- Voice Trust

BANGLADESH
- RNDM
- SARPV
- Friendship

PHILIPPINES
- ERDA
- Virlanie

HAÏTI
- Missionnaires Oblats Marie Immaculée
- Inter Aide

GUATEMALA
- Fondation Rigoberta Menchu
- Camino Seguro

HONDURAS
- ACPH
- Hogar de Ninas Amparo de San Antonio

LIBAN
- LIBAMI

FRANCE
- Hors la Rue
- Utopia 56

SOMMAIRE

le toit
Le journal annuel N° 51 | 2023
des Amis des Enfants du Monde

p. 5 DOSSIER
S'engager pour agir et interagir

p. 9 SOLIDARITÉ INTERNATIONALE : NOS PROGRAMMES

Éduquer et former > p. 10/11
- Éducation préscolaire, primaire, secondaire
- Soutien scolaire /enseignement alternatif
- Internat scolaire
- Formation professionnelle
- Enseignement supérieur

Accompagner l'enfant dans sa famille > p. 12/13
- Accompagnement familial et communautaire
- Relation parent-enfant

Protéger les enfants isolés > p. 14/15
- Accueil et protection des enfants des rues
- Familles d'accueil
- Foyers d'accueil

Assurer soins et nutrition > p. 16/17
- Centres de santé et de récupération nutritionnelle
- Santé et alimentation en milieu scolaire

Lutter contre les discriminations > p. 18/19
- Égalité filles-garçons / autonomisation filles et femmes
- Soutien aux enfants handicapés
- Soutien aux minorités discriminées
- Accompagnement des enfants sans papiers

Construire un avenir durable > p. 20/21
- Sensibilisation des enfants à leurs droits et à la prise de parole
- Accompagnement vers un développement durable
- Adaptation aux changements climatiques

p. 24 VIE ASSOCIATIVE

Au cœur de nos événements de collecte > p. 24/25
L'engagement, vu par nos bénévoles > p. 26
Rejoignez nos 800 bénévoles > p. 27
Post-adoption : être parent d'un adolescent > p. 28/29

p. 30 Rapport financier

DOSSIER

S'ENGAGER POUR AGIR ET INTERAGIR

Lors du Congrès 2022 de l'association, il a beaucoup été question d'engagement, et de comment écouter la parole de plusieurs générations d'engagé.e.s.

Jeunes ou senior.e.s, une chose est sûre : l'engagement a changé leur vie.

Les raisons qui poussent à s'engager sont multiples. Il y a ceux qui sont « tombés dedans » très jeunes, ceux qui l'ont découvert par des prises de conscience, des événements personnels ou au contact de personnes inspirantes. Les profils diffèrent mais il y a des points communs : le désir de faire vivre et de partager des valeurs, de faire bouger les lignes, d'être actif face à des injustices.

Dans certains pays, s'engager relève de la survie. Dans son film Bigger Than Us, Flore Vasseur suit 7 jeunes menant des combats sur des enjeux actuels. « Ils ont vécu dans leur chair l'injustice. Agir les a sauvés, révélés à eux-mêmes ». Dans nos pays « développés », la notion de survie est moindre mais face aux défis imposés par les crises économiques et climatiques, c'est finalement la même urgence à agir qui s'impose.

La force du collectif

Face à des enjeux qui nous dépassent, la solitude peut nous paralyser. « L'action, c'est le remède ! » assure Victor Quilichini, jeune activiste pour le climat. « L'erreur, c'est de rester seul et de ne pas se croire assez puissant pour faire les choses. » C'est là que le collectif trouve son utilité et sa force.

Ainsi pour Alberte, bénévole dans la Drôme, « Le monde associatif, c'est une myriade de comportements différents. La combinaison de cette diversité, c'est une intelligence collective qui arrive à faire que ça avance. Ne pas être seul-e donne une force fantastique ! »

Une façon de se déployer

Quand on s'engage, on n'attend rien en retour. Malgré tout, on reçoit beaucoup. D'abord, une chose toute simple : la joie. « S'engager, c'est un choix de vie qui m'a rendue vraiment heureuse », confie Manon, salariée des Amis des Enfants du Monde.

C'est aussi une manière de se déployer. Ancienne bénéficiaire d'Ethiopian Children's Fund en Ethiopie, Bethlehem s'y investit désormais : « Je veux servir l'être humain. Cela m'aide à développer ma confiance en moi. »

Interagir avec les autres pour des projets qui nous sont chers, c'est une façon de (re)trouver l'estime de soi. Comme le dit Memory dans le film Bigger Than Us, « il y a toujours une personne plus grande en toi. Alors, libère-la ! »

GUATEMALA

Congrès 2022

L'engagement était au cœur du Congrès 2022 organisé à Voiron par les Amis des Enfants du Monde et l'équipe bénévole Rhône-Alpes. Pour illustrer ce thème, les témoignages de quatre invités : Flore Vasseur, réalisatrice du film Bigger than Us, Anaïs Gallo, à l'origine d'une écoferme avec notre partenaire AEC Foyer Lataste (Cambodge), Léa Grau, Ingénieure qui a élaboré un projet d'aquaponie avec notre partenaire Hogar del Ninos Fatima (Guatemala) et Victor Quilichini, activiste pour le climat et la justice sociale.

Retrouvez tous les témoignages de nos bénévoles en pages 25 et 26

« Si la maison brûle, le cynisme serait de rester là en se disant « c'est fichu ». Il faut quitter le fauteuil, faire un pas puis un autre. Il y a beaucoup d'anxiété, mais dès qu'on agit, c'est fini. Se mobiliser, ça donne la joie de vivre. »

Victor

« Il faut arrêter de parler de devoir, ce n'est pas une bonne raison de s'engager. En revanche, se rencontrer, se trouver, vivre, s'accomplir : ces mots sont juste énormes dans l'engagement ! Il faut dire à nos enfants que s'engager rend joyeux. »

Flore

Dolor Cardeno, une femme d'exception

Forte de 45 ans d'engagement aux côtés des communautés pauvres des Philippines, Dolor est directrice de la Fondation ERDA, créée en 1976 par le Père Pierre Tritz, Jésuite d'origine lorraine devenu Philippin. Elle a apporté un professionnalisme et une énergie sans faille aux programmes de la Fondation, mettant l'accent sur la participation des familles, enfants, communautés dans leur développement.

Bonjour Dolor, pouvez-vous nous parler de vous, votre parcours, votre arrivée à ERDA ?

J'avais 5 ans lorsque notre père nous a quittés. Ma mère a travaillé. Nous étions pauvres mais nous avons eu une vraie éducation.

Le sens de la famille est inscrit dans notre culture, on n'est pas heureux tout seul.

J'ai choisi les études d'assistante sociale avec une bourse du gouvernement. En parallèle, je m'impliquais dans les associations d'enfants, je visitais des prisonniers, ... Après mes études, je me suis engagée auprès des communautés pauvres de la Cordillère, et en 1977, je rencontre le Père Tritz !

Pour vous, c'est quoi l'engagement ? Comment se traduit-il au quotidien ?

L'engagement pour moi, c'est une démarche volontaire, qui vous implique sans relâche, avec discipline, avec cœur.

« Lorsqu'on est engagé-e dans les Droits de l'Enfant, on l'est 24h/24 et 365 jours par an »

En 45 ans, je n'ai jamais été en retard au travail. Ma motivation, ce sont mes projets, les avancées auprès des enfants, des familles. J'ai appris à mieux comprendre leurs valeurs, leur culture, à développer mes compétences pour aider et établir de bonnes relations avec les personnes. M'investir dans le développement communautaire est devenu un engagement moral.

Qu'est-ce qui vous a poussée à vous engager ?

L'envie de travailler avec les plus démunis, les soutenir, développer leurs capacités, les accompagner pour s'organiser pour qu'ils deviennent acteurs de leur développement et de changement.

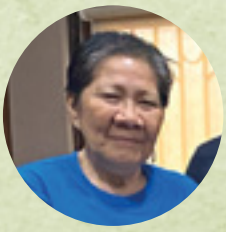
Au quotidien, y-a-t-il des freins à votre engagement ? Du découragement ?

Le découragement fait partie de la vie. Je dois trouver des solutions et entrer en action. Ce n'est pas facile de diriger une ONG qui ne dépend que de dons, mais il y a toujours une solution : renforcer les partenariats, les réseaux, l'organisation des bénéficiaires, leur participation. Ce sont eux qui m'inspirent pour poursuivre mon travail et mon engagement.

Y a-t-il eu et parfois encore un écart entre votre idéal de départ et la réalité du terrain ?

Étudiante puis jeune travailleuse sociale, j'avais un idéal et des attentes élevés. Je pensais pouvoir me projeter dans des plans d'action et des plannings de travail, mais la réalité est qu'il faut considérer la situation de la personne, de sa famille, écouter son point de vue, son projet, et cela demande du temps. J'ai réalisé que le développement, le processus d'aide, exigent de prendre le temps si on veut faire une différence dans la vie des gens, favoriser la participation à leur propre changement et développement.

Dolor Cardeno au contact des familles
Dernière mission aux Philippines (2023) : de gauche à droite Dolor Cardeno, le Père Aristotle Dy, président d'ERDA, Corinne Claudel et Christine Charrier, Noël Paulino



Que diriez-vous à des jeunes pour leur donner envie de s'engager ?

- **Ne cesse jamais d'apprendre à te connaître, à connaître ta famille, ta communauté, ton peuple**
- **Ne cesse jamais de réfléchir par toi-même**
- **Ne cesse jamais de t'ouvrir à tous les aspects de la vie**
- **Ne cesse jamais de perfectionner, développer tes talents, tes compétences, tes connaissances et ton attitude**
- **Ne cesse jamais d'être inspiré et d'espérer.**

TÉMOIGNAGES
JEUNES BÉNÉFICIAIRES

Amalia

CAMINO SEGURO GUATEMALA

« J'espère que mes camarades de classe qui veulent être enseignants reviendront à Camino Seguro. S'ils nous ont soutenus, pourquoi ne devrions-nous pas soutenir quelqu'un d'autre ? Nous reviendrons pour épauler ceux qui ont encore besoin de construire leur chemin. Je pense que nous pouvons faire la différence. Nous serons ce point de différence. »

Salvielyn

ERDA PHILIPPINES

« Je pense qu'aucun homme n'est une île. Donc en tant qu'humain, nous avons besoin de l'aide des autres. »

Benjamin

ANIMATEUR VILLAGE PILOTE SÉNÉGAL

« Ça m'apporte beaucoup, la joie. Je suis heureux avec les enfants. Sans cette passion, je ne serais pas avec eux. »

Shreinut

AEC FOYER LATASTE CAMBODGE

« J'ai été membre de l'éco-club du Foyer Lataste qui a pour but de sensibiliser les jeunes du Foyer à l'environnement. Cet engagement m'apporte beaucoup personnellement. J'ai plus de responsabilités, ce qui me permet d'avoir davantage confiance en moi. La protection de l'environnement est devenue essentielle pour moi et j'essaye d'agir quotidiennement, même si ce n'est pas encore parfait. »

Betlehem

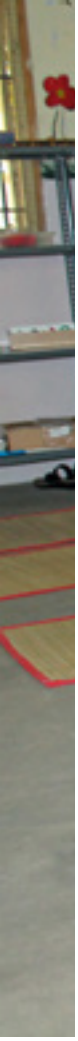
ECF ETHIOPIE

« Mon engagement découle de ma conscience sociale et de mes antécédents personnels. Je veux servir l'être humain. Cela m'aide à développer ma confiance en moi. »

Retrouvez ici les vidéos de tous les témoignages de nos jeunes bénéficiaires

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Nos programmes



ÉDUQUER ET FORMER

Donner un socle solide aux enfants grâce à l'approche holistique

En grec, *holos* signifie entier, global. L'approche holistique considère un individu dans ses dimensions physique, émotionnelle, intellectuelle, familiale, sociale. En termes d'éducation, cela veut dire ne pas réduire l'enfant à son statut d'élève.

Pour les Amis des Enfants du monde, cela signifie soutenir des programmes qui garantissent le droit à l'éducation mais aussi à la santé et à la protection. Trois piliers pour donner une base solide aux enfants. En Éthiopie, l'Ethiopian Children's Funds scolarise les enfants de la maternelle au collège, leur garantissant aussi deux repas quotidiens et un suivi socio-médical régulier. Nourris, instruits et sensibilisés aux règles d'hygiène, ils sont sécurisés et plus à même de savoir ce qui est bon pour eux.

S'épanouir autrement

Éduquer, c'est aussi révéler les potentiels. Au Sénégal, notre partenaire Village Pilote propose aux élèves une activité cirque : « ces ateliers sont une thérapie pour eux, explique Zoss l'animateur. On travaille sur la confiance, la maîtrise de leur corps. Ça les pousse au dépassement de soi et leur donne une ouverture au monde plus sereine ». Enfin l'approche globale, c'est aussi penser "l'après" en favorisant la poursuite des études ou des formations techniques.

En 1907, Maria Montessori développe sa pédagogie auprès d'enfants défavorisés de Rome. Elle travaillera 7 ans en Inde, au Tamil Nadu. Aujourd'hui, SEVAI s'appuie sur ses découvertes pour que les jeunes enfants pauvres développent leur plein potentiel.

HONDURAS

60 étudiants

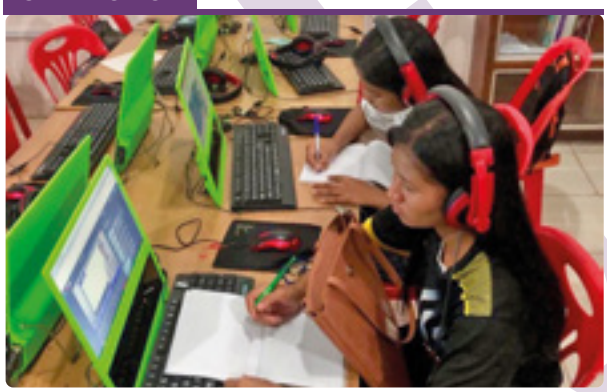
sont inscrits au programme Maestro en Casa, seule alternative au secondaire pour les enfants tolupans. Initié en 2017 avec 28 étudiants, ce programme a prouvé son efficacité. Le nombre est volontairement limité à 80 par an. À noter qu'il y a très peu d'abandons.

GUATEMALA

Des formations professionnelles à Camino Seguro

Le programme OPPORTUNITES après le collège permet aux jeunes de choisir des formations professionnalisantes dispensées dans d'autres centres. Les élèves peuvent intégrer 7 centres publics de formation choisis pour la qualité de leur enseignement technique. Camino Seguro prend en charge l'achat de fournitures, d'uniformes et des frais de transport. Une participation de 12 % est demandée à la famille et Camino Seguro prend en charge le reste.

CAMBODGE



Les étudiants profitent du matériel et des nouvelles technologies

Le programme internat du foyer Lataste

Au Cambodge, les directives gouvernementales mettent beaucoup en avant la capacité des parents à prendre en charge l'éducation de leurs enfants. Pour assurer les cours supplémentaires obligatoires, le foyer Lataste a créé un centre de soutien scolaire.

Pour Ravy Vath, responsable du programme interne, « il s'agit d'offrir un cadre propice à l'apprentissage avec une alimentation saine, une hygiène de vie et des ressources éducatives. »

Tous les bénéficiaires sont issus de familles pauvres, très éloignées des questions scolaires. Sokheang vient au foyer Lataste car sa maison est loin du lycée : « Ma famille n'est pas riche et n'ayant pas de moto, je ne pouvais pas continuer mes études. Ici, l'équipe est attentive, je ne me sens pas isolé. J'aimerais devenir technicien en électricité et électronique. »

ÉTHIOPIE

Success story à Kemisse

Ancien bénéficiaire diplômé de l'université, Engdasew TSEGAYE est désormais chargé de la section jeunesse et sports de Kemisse. Ce poste lui assure un statut social, un revenu stable et une voie de développement de sa carrière. Dans sa fratrie, il est le premier à avoir un emploi.

INDE

> ***« Dans cette classe de soutien, ma peur des examens s'envole et je prends confiance en moi »***

Isha*, 16 ans, participe le week-end aux cours de soutien de GRAMIUM à Kulithalai. Comme elle, 80 lycéens sont préparés aux études universitaires et aux concours d'entrée dans la fonction publique. Au-delà des connaissances, c'est l'estime de soi que ce programme développe avec efficacité.

** le prénom a été modifié pour des raisons de confidentialité.*

ACCOMPAGNER L'ENFANT DANS SA FAMILLE

Accompagner et préserver le noyau familial

Socle de base des sociétés, la famille est mise à rude épreuve par les crises. Préserver sa structure est essentiel pour permettre à l'enfant de grandir en se sentant soutenu et reconnu.

En 2022, les différents partenaires des Amis des Enfants du Monde ont accompagné 20 513 bénéficiaires contre 19 906 en 2019. Une augmentation liée au Covid qui a fragilisé la structure familiale. Au Cambodge et au Vietnam, l'épidémie a précarisé des familles parties des campagnes pour trouver du travail en ville. Pour survivre, les parents délaissent des enfants, exposés à toutes sortes de violences. À Ho Chi Minh Ville, notre partenaire Thao Dan organise des maraudes régulières pour aider ces enfants isolés (soutien psychologique, suivi scolaire) et créer un lien avec les familles.

Maintenir le lien

En Éthiopie, le microcrédit permet aux mères seules de créer une activité tout en gardant leurs enfants. Et quand la structure familiale a disparu, des familles d'accueil prennent le relais, soutenues par des travailleurs sociaux. Pour être sécurisé, un enfant doit sentir qu'il peut compter SUR quelqu'un et POUR quelqu'un. D'où l'importance des programmes qui maintiennent les relations parents/enfants malgré les aléas de la vie. En Inde, le centre d'hébergement Friendship Children Home fait tout pour préserver ces liens familiaux. Les proches des enfants sont toujours les bienvenus, et pendant les vacances scolaires, les familles sont incitées à accueillir leurs enfants pour retisser la relation.

INDE

877 enfants

En 2022, 877 enfants ont été secourus en urgence, dans le district de Trichy, par l'équipe de la Childline de SEVAI (ligne téléphonique gratuite d'appel pour enfants en danger ou témoins). 14 bénéficient d'un placement long, 863 ont pu rejoindre leurs familles avec un accompagnement. Parmi eux, 275 filles ont échappé au mariage forcé et 126 enfants au travail.

LIBAN

Protéger le lien familial

Nadia, assistante sociale à Libami, témoigne : Samira 14 ans, ne supportait plus de vivre dans une seule pièce avec ses parents, ses deux frères autistes et le troisième handicapé. Pour lui donner l'occasion de respirer un peu, Libami lui permet de rester au centre en dehors de ses heures d'activité en échange de petites tâches. Il lui arrive même de dormir sur place. Samira est désormais plus sereine.

Des enfants n'ayant pour seul chauffage qu'un réchaud.

Près de 10 millions de personnes vivent dans les bidonvilles de Manille, aux Philippines, dans des conditions d'extrême pauvreté. Nos partenaires ERDA et VIRLANIE travaillent aux côtés des familles.

MADAGASCAR

Dans la prison pour femmes d'Antananarivo avec son enfant

Dans cette prison, ni porte, ni clé, mais une succession de cours animées et de dortoirs sombres de 6-8 lits. Ici, les bébés restent jusqu'à 18 mois avec leur mère. Chaque semaine, Kozama anime un atelier. Des moments simples autour des enfants : une chanson, une discussion, des conseils, beaucoup d'écoute. Puis il y a le bain des bébés, le seul de la semaine, avec de l'eau chaude payée par Kozama. Les animatrices ne sauront jamais pourquoi ces femmes sont là, c'est la règle de base.
Cet atelier est un espace de liberté, un moment de douceur et d'échanges individuels où chacune peut oublier un quotidien difficile.

HAÏTI

Dans ces zones montagneuses, où il faut lutter tous les jours pour trouver de quoi se nourrir, notre partenaire continue ses distributions de lait enrichi.

Fédérer les parents autour de leurs enfants

Depuis la pandémie et le départ de nombreux travailleurs, les familles frontalières du Nord-Est se retrouvent dans la misère. Le centre de santé Sainte Hélène, notre partenaire à Carice, propose un suivi nutritionnel des enfants. Fédérer les parents autour de la santé et l'éducation de leurs enfants permet une prise en charge globale de la communauté.

GUATEMALA

Une prise en charge complète des enfants

Camino Seguro assure la prise en charge intégrale pour les enfants de 336 familles pauvres de la communauté qui vit de la décharge. Au total, 560 enfants bénéficient du programme dès l'âge de 3 ans jusqu'à la majorité, voire plus. Des travailleurs sociaux effectuent des visites pour s'assurer que les familles répondent bien aux critères et qu'elles accompagnent leurs enfants dans le processus d'apprentissage.

26 **2019 : Notre partenaire AEP (Association d'Eradication de la Pauvreté) ouvre un centre de soutien scolaire à San José de Chacaya et y accueille 26 enfants.**

2021, ils sont 60.

2022 : 98 enfants bénéficiaires.

Restaurer la confiance en l'adulte, un travail de longue haleine

Comment établir un lien de confiance avec les enfants des rues ? En France comme à l'étranger, la question se pose pour les associations qui aident les jeunes isolés, souvent traumatisés par les adultes.

À petits pas et dans la durée. C'est la "stratégie" d'approche des mineurs isolés résumée par Séverine Canale. Salariée de l'association Hors La Rue, elle raconte les maraudes où éducateurs, médecins, art-thérapeutes et psychologues tentent d'aborder les mineurs isolés.

Un rapport à l'adulte compliqué

La difficulté : être identifié comme un adulte bienveillant. Dans leur pays d'origine, la plupart de ces jeunes ont un rapport contraint avec les adultes (policiers, proxénètes, dealers, passeurs). Il faut les convaincre qu'on peut les aider sans rien attendre d'eux. La plupart ne sollicite pas d'aide, "par fierté, par méconnaissance ou par méfiance" explique Séverine Canale.

Patience et créativité

Pour faciliter l'approche, les arts (jeu, dessin) sont des outils efficaces. Preuve en est avec le travail de l'association malgache Grandir à Antsirabé qui propose des activités ludiques et mobiles dans les quartiers défavorisés de cette ville. Ces actions de terrain rappellent à ces mineurs leur statut d'enfant et les droits qui en découlent dont celui d'être diverti. Car le droit de jouer est bien inscrit dans la Charte Internationale des Droits de l'Enfant.

Maraude à Antsirabe : un temps pour dessiner, rêver, même si on est enfant de la rue. Deux membres de l'équipe Madagascar en mission accompagnent l'infirmière et les animateurs.

MADAGASCAR

Grandir à Antsirabe : son approche ludique pour créer un lien avec les enfants des rues

21 h, le minibus de « Grandir à » s'arrête devant la gare routière. Des jeunes accourent vers les animateurs et l'infirmière. Le rituel commence : lavage des mains, séance dessin animé devant un petit écran suivie d'une activité dessin. Pendant ce temps, certains sont soignés, d'autres écoutés. Puis, c'est le moment de convivialité pour la douzaine d'enfants autour d'un thé chaud. Suite au dialogue avec l'un des adultes, deux enfants décident de rejoindre le CHT, Centre d'Hébergement Temporaire de notre partenaire Grandir à Antsirabe.

INDE

Secourir les enfants des gares en errance

Selon nos partenaires, un enfant arrive seul dans une gare indienne toutes les 5 minutes. Ils fuient la violence, les abus, la pauvreté. Sur les quais de la gare de Trichy, des éducateurs de SEVAI les abordent pour leur porter assistance. Ces premiers contacts marquent le début d'un long processus de protection et de réhabilitation familiale quand cela répond à l'intérêt de l'enfant.

SÉNÉGAL

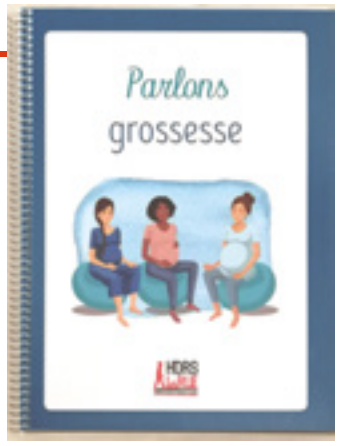
Pour **Cheikh Dabo**, infirmier à Village Pilote, approcher les jeunes par le soin, c'est instaurer la confiance

Dans la rue, ils le reconnaissent tout de suite. Sur l'égratignure comme sur la blessure, Cheikh se penche ; il soigne, écoute et parvient à créer le lien.

“Ce qui m'a poussé à me battre tous les jours pour ces enfants déjà démunis, c'est la fois où je suis resté au chevet d'un jeune très malade. Quand il a été guéri, je me suis dit : “Si je n'étais pas resté, que ce serait-il passé ?”.”

FRANCE

Accroche-moi... si je veux !



Le fascicule « grossesse »

Malgré les dispositifs d'urgence, l'accès à la santé n'est pas une évidence pour tous. Pour approcher les jeunes, les équipes de Hors La Rue doivent s'adapter. Parfois, leurs souffrances sont telles qu'ils viennent solliciter eux-mêmes les adultes. Par contre, ils ne souhaitent pas se déplacer dans les centres de soins car ils ont souvent eu une relation chaotique avec les institutions. C'est à ce moment que les équipes de HLR interviennent afin de renouer une relation de confiance. Notre association a contribué à financer un guide grossesse pour les jeunes filles enceintes en situation de grande vulnérabilité. Diffusé en plusieurs langues et très visuel, il a été pensé en premier lieu pour les jeunes en situation d'analphabétisme et d'illettrisme. C'est un outil de prévention (violences domestiques, risques d'Infections Sexuellement Transmissibles) et un guide pratique pour les accompagner.

Nourrir le corps et l'esprit, un gage d'épanouis--sement

L'enfant n'est pas qu'un tube digestif. Pour s'épanouir, il a aussi besoin de stimulations intellectuelles et sociales. D'où l'importance de soutenir des programmes qui nourrissent autant les esprits que les estomacs !

De 4 ans à 10 ans, le cerveau d'un enfant consomme 65 % de l'énergie totale de son corps contre près de 25 % chez l'adulte. Favoriser une bonne nutrition est donc essentiel. Plusieurs partenaires des Amis des Enfants du Monde s'y emploient en proposant des repas aux enfants scolarisés, des compléments alimentaires, du lait. Associés à des activités qui stimulent les liens sociaux et la créativité chez l'enfant, ces efforts sont encore plus efficaces.

Nourrir l'imaginaire et le lien social

Au Liban, notre partenaire Libami a toujours favorisé l'action culturelle au sens large. Si les visites d'expo ont été suspendues faute de moyens, des ateliers sont proposés aux enfants avec cours de cuisine, de coloriage et de dessin. Un moment précieux pour nourrir leur imagination et sortir d'un quotidien marqué par les privations.

Nourrir les liens sociaux, c'est aussi permettre aux enfants de côtoyer leurs semblables dans un lieu sécurisant. À Bobigny, dans la maison des filles créée par notre partenaire Utopia 56, la cuisine est le lieu du réconfort. Dans les rires et les silences, le repas partagé est un moment précieux et rassérénant pour ces jeunes filles isolées et déracinées.

Au Hogar Amparo, le développement personnel est au centre des soins apportés aux filles en souffrance physique et mentale. Ici on danse, on chante, on oublie presque que nourrir et soigner les enfants est une lutte au quotidien.

PHILIPPINES

100

Plus de 100 enfants ont pu bénéficier de vitamines distribuées par l'association Virlanie à la fin du confinement. Ces enfants âgés de 2 à 8 ans ne prennent pas de repas réguliers quotidiens.

GUATEMALA

AEP élargit son aide aux enfants du bidonville.

En plus du centre de soutien scolaire destiné aux enfants du bidonville rural de Las Minas, AEP a construit une petite clinique dédiée au suivi des enfants, à celui des mamans (gynécologie) et à la planification familiale.

BURKINA FASO

Au Centre d'Accueil de l'Enfance en Détresse (CAED) d'AZN, une culture du « prendre soin »

Mme Girard, directrice, a choisi la méthode piklérienne (1) : « Le bon état de santé physique et émotionnel d'un bébé dépend de la relation avec son entourage. Il est important de stimuler ses compétences en respectant son rythme. Il s'agit d'observer, d'écouter ses besoins et de réunir les conditions matérielles et affectives pour accompagner son développement. Il réalise son approche du monde en prenant confiance en lui. »

1) Méthode inspirée d'Emmi Pikler, pédiatre hongroise connue pour ses travaux sur la petite enfance.

Mme Clara-Marthe Girard, Directrice du CAED

HAÏTI

Conditions de vie et urgence sanitaire

« Haïti est en proie à une crise sécuritaire, socio-économique, politique et humanitaire. Face à un État faible, c'est l'Église qui prend le relais » témoigne notre partenaire OMI, le Père Wilson du bureau paroissial de Carice. « Le centre de santé Sainte Hélène accueille les personnes les plus vulnérables parce que tout est quasiment gratuit » , explique le Dr Apollon. « Chaque jour, nous recevons des enfants souffrant de malnutrition, des femmes enceintes, des gens abandonnés qui ne peuvent pas payer leurs soins de santé. »

En un an, le nombre d'enfants souffrant de malnutrition aiguë augmentait de 40 %.

Notre soutien permet à trois professionnelles de fournir aux enfants du lait, des intrants nutritionnels, des médicaments et de faire de la prévention.

Une maman peut apporter des soins à son bébé dans ce centre de santé.

Ne pas avoir d'existence légale, une forme de discrimination

Imaginez une vie où vous avez une existence physique mais pas d'existence officielle. Aucun papier ne vient prouver votre naissance. L'accès à l'école, aux soins, à la protection, vous est refusé. Une réalité pour de nombreux enfants, à l'étranger comme en France.

Selon L'UNICEF, en 2019, plus de 160 millions d'enfants de moins de 5 ans n'étaient pas enregistrés à la naissance. Trop cher (la procédure est parfois payante), trop loin ou trop compliqué pour des populations mal informées.

Un passeport pour la protection

Être enregistré à la naissance est pourtant le premier des droits civils. Sans ce document, un enfant est exposé à toutes les formes de violence : travail forcé, exploitation sexuelle, mariage précoce, enrôlement dans des forces armées, risque d'être jugé comme un adulte.

Au Vietnam, l'école publique est interdite aux enfants sans papiers. A Ho Chi Minh ville, notre partenaire Friends for Street Children (FFSC) a ouvert l'école de Binh Trieu pour accueillir ces enfants fantômes. Elle aide les familles à obtenir des papiers ouvrant l'accès à une aide alimentaire et médicale.

Jeunes filles isolées, la double peine

En France, cette discrimination touche les migrantes mineures non accompagnées. Officiellement, elles seraient 11 315. Un chiffre sous-évalué selon Yann Manzi, cofondateur d'Utopia 56. « On dit souvent que 90 % des exilés qu'on VOIT sont des hommes. En fait, 1 exilé sur 2 est une femme. Mais elles se fondent dans la masse » . Souvent redevables d'une dette envers des réseaux de traites, elles se font passer pour majeures, échappant ainsi au suivi de l'Aide Sociale à l'Enfance lors du dépôt de demande d'asile. Il faut alors le travail de fourmi de nos partenaires, Utopia 56 et Hors La Rue, pour les approcher et leur offrir un lieu sûr comme la Maison d'Accueil des Filles de Bobigny.

En Inde, dans une volonté de discrimination positive, les directeurs d'école doivent dénombrer les enfants de chaque communauté. L'école de SEVAI à Bichandarkol accueille les enfants de chiffonniers, les gitans et autres enfants discriminés.

ÉTHIOPIE

Lola's Children Home : accueil et soutien des populations discriminées

Créée en 2009, l'ONG Lola's Children Home accueille des orphelins et des enfants atteints du SIDA, victimes de discrimination.

Ils sont soignés, nourris et entourés d'attention. L'accent est mis sur l'éducation avec les cours en interne au kindergarden, puis le financement d'études à l'extérieur dès le Grade 1.

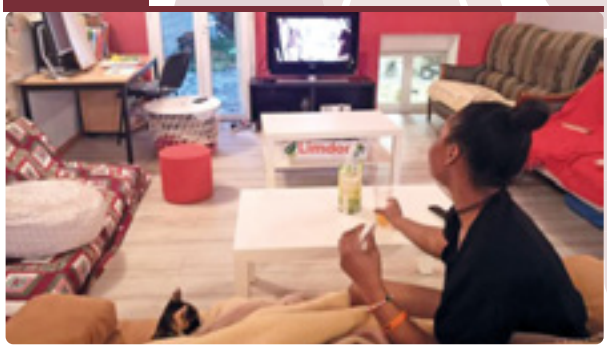
Située à Mékélé, capitale du Tigré très fragilisée depuis 2020 par une guerre civile dévastatrice, Lola gère aussi l'urgence avec une aide alimentaire et un soutien aux populations discriminées.

GUATEMALA

Donner de la visibilité aux invisibles

Pendant trois ans, à la demande du gouvernement, la Fundación Rigoberta Menchú Tum a recensé dans 9 départements du Guatemala, des femmes sans existence officielle, surtout des femmes mayas. Résultat : 35 047 pièces d'identité délivrées contre 20 400 prévues initialement. Si l'on projetait cette proportion sur les 22 départements du pays, le nombre officiel de personnes vivant au Guatemala exploserait.

FRANCE



Utopia 56 a créé la Maison d'accueil des Filles à Bobigny où 27 jeunes filles sont accompagnées par 3 éducatrices, dans une vraie maison, rassurante et chaleureuse. En sécurité, elles sont scolarisées et soutenues dans leurs démarches de reconnaissance de leur minorité.

BURKINA FASO

« C'est le soutien d'AZN dans mes études qui me fait avancer ! »

Salamata, lycée de Guiè :
« Dès le matin, je pense à la façon de sortir ma famille de la pauvreté. Avec ma maman tisserande, j'ai appris le métier. Je l'aide à former des jeunes femmes, une joie pour moi ! Je rêve de la soutenir pour créer un centre de formation. »
Pour Salamata, « le monde serait différent si tous les enfants avaient la chance d'aller à l'école ! »

LIBAN

Avec Libami, un futur possible pour les enfants sans papiers

Au Liban, un enfant sans papier vit en paria sans existence légale, sans accès à l'éducation, aux soins. Lorsque Libami a rencontré Amin, sa famille était à la rue. Avec l'aide de l'École Saint Rédempteur, Libami a trouvé un logement et une école privée pour les trois enfants sans papiers. Ils ont eu accès au soutien scolaire et aux activités de Libami.

Quant aux démarches de régularisation, elles ont duré onze ans. Interdit d'études secondaires, Amin a pu s'inscrire à l'Université grâce à Libami. Régularisé et diplômé, il est devenu enseignant à Libami.

Actuellement, Libami accompagne 11 enfants sans papiers.

La jeunesse libanaise est à l'image de son port détruit : sans futur. Seules les associations comme Libami leur apportent de l'espoir.

L'Éducation, condition préalable à une transition verte

Le changement climatique impose des défis considérables à toutes les générations. Pour y répondre, l'éducation et l'adaptation sont primordiales.

Enrayer le changement climatique grâce à l'éducation. C'est le postulat de Bertrand Foucault, responsable à l'Agence Française de Développement (AFD) pour qui « il n'y aura de transition écologique juste sans nvestissement dans l'éducation ». D'après une enquête de l'UNESCO, les jeunes sont demandeurs d'outils concrets pour agir face aux défis climatiques. L'AFD milite pour intégrer ce type de formation à tous les cursus scolaires quelles que soient les spécialités enseignées.

Former aux défis climatiques

Cyclones, inondations, érosion des sols… Au Bangladesh, les effets du changement climatique sont bien réels. Ici, la question n'est pas de savoir si une catastrophe va se produire mais quand et avec quelle intensité. Les étudiants en architecture sont donc formés pour intégrer l'impact du climat dans leurs projets.

Des solutions adaptées

Le défi ? Trouver des solutions abordables et durables. Les architectes travaillent donc avec des matériaux locaux : argile, bambou, bois et brique. Ils nouent des collaborations avec les ONG locales, dont notre partenaire Friendship. Avec le gouvernement, ils ont créé une nouvelle norme de construction adaptée aux réalités climatiques. Construites pour endurer les tempêtes, les écoles sont ainsi facilement démontables au cas où l'île se briserait lors d'inondations.

Les communautés des « chars » au Bangladesh sont parmi les plus défavorisées du pays et sont régulièrement contraintes de migrer en raison de catastrophes naturelles.

GUATEMALA

L'aquaponie comme système de production alimentaire durable

Afin d'aider AEP dans sa démarche de développement durable, un groupe de volontaires de l'école d'ingénieurs ESTIA a développé un projet d'aquaponie pour fournir d'une part de la nourriture (poisson et légumes) pour les enfants du centre et aussi vendre le surplus. En mission nous avons vu les premiers plans végétaux et les premiers poissons !

BANGLADESH

Au Bangladesh, le risque de catastrophes naturelles est inscrit dans la vie quotidienne de ses habitants.

Notre partenaire Friendship travaille avec les communautés sur l'anticipation, la réponse et le renforcement de la résilience.

Pris au piège entre la fonte des glaciers himalayens au nord et la montée des eaux de l'océan Indien au sud, les habitants sont lentement submergés.

Plus de la moitié du pays se trouve à 6 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Cela rend les habitants très vulnérables aux cyclones, tempêtes tropicales et inondations.

Friendship a travaillé avec le gouvernement et d'autres ONG pour créer une norme de construction conforme aux réalités climatiques à travers le pays :

« Tous nos bâtiments interagissent avec leur environnement pour maximiser leur utilité et leur durabilité. Nos écoles sont facilement démontables si l'île se brise lors d'inondations mais sont construites pour endurer les tempêtes ; l'école est construite pour résister aux inondations, minimiser son empreinte carbone et s'adapter au climat local. »

INDE

Enseigner les bases du biofarming pour construire un avenir durable

« Visant la sécurité alimentaire et un environnement sain pour grandir, 90 % des volontaires suivent assidument nos sessions » (Silambarasan, ingénieur agronome chez VOICE trust). Sita*, jeune collégienne, nous décrit ce que lui a appris Sunday Agricultur School : choix des plantes selon les types de sol, recettes d'engrais organiques, sélection de graines au Centre de Recherche de la Forêt, cycles de vie des plantes et insectes, culture d'un jardin potager, respect de la biodiversité...

** le prénom a été modifié pour des raisons de confidentialité.*

Fiers de l'intérêt du projet pour leur village, des jeunes nous montrent avec enthousiasme les résultats de leurs plantations, avec le soutien de Kavita, professionnelle de l'équipe de VOICE Trust.

PHOTO

REPORTAGE

MISSION GUATEMALA / HONDURAS

Mettez vos baskets, nous vous emmenons avec nous en mission... Nous partons 12 jours au Guatemala et au Honduras rencontrer nos partenaires : suivez nous !

Une belle crevaison ! Un moment d'incertitude aussi ... Loin de tout, au milieu de nulle part dans les montagnes honduriennes, sous la menace d'orages, alors que nous étions en chemin entre deux visites de tribus avec notre partenaire ACPH pour rencontrer les diplômés du programme Maestro en Casa. Cet épisode nous a coûté une bonne partie de l'après-midi et un gros retard auprès de nos hôtes qui nous ont attendus patiemment.

Aller en mission c'est aussi comprendre et observer ce qui est réalisé sur place par nos partenaires. Une illustration avec ces photos qui montrent le matériel éducatif et pédagogique qui est déployé à l'attention des enfants. Nous sommes au centre de soutien scolaire AEP dans la région de Sololá au Guatemala. Ce centre prolonge et approfondit les cours de l'école publique où les conditions d'apprentissage sont très dégradées. Ici, les enfants de la communauté sont suivis et soutenus dans l'acquisition des connaissances fondamentales ; cela va souvent de pair avec un apport nutritionnel sans lequel rien ne serait possible.

Quelle photo choisir pour vous montrer la situation ? Nous sommes ici à Guatemala City, dans les rues avoisinant la plus grande décharge à ciel ouvert d'Amérique Centrale. Plus de 100 000 familles vivent de cette décharge : elles trient les déchets sans discontinuer pour en tirer quelques revenus. Notre partenaire Camino Seguro œuvre auprès des enfants de ces familles. Lors de notre visite, il nous a amenés dans ces rues proches des écoles. C'est apocalyptique : des montagnes de déchets, l'odeur, des gens qui trient au milieu... C'est leur ordinaire, leur cadre de vie sans échappatoire. C'est aussi ça une mission : un moment de réalité très différent du nôtre ici en France.

En mode selfie !
Nous n'avons pas pour habitude de publier des 'selfies', mais c'est notre façon de vous associer à ces moments intenses de partage avec les enfants que nous rencontrons et que nous retrouvons parfois chaque année. Ici avec les pensionnaires du foyer de filles Amparo au Honduras... Que du bonheur ! Pourtant, à leur jeune âge (4 à 18 ans), elles ont déjà toutes eu un parcours difficile (maltraitance, abandon, abus sexuels ou pire). Mais elles ont le plus souvent une joie de vivre et une capacité de résilience qui leur permet de rebondir. Les Amis des Enfants du Monde contribuent en soutenant le foyer qui les accueille.

VIE ASSOCIATIVE

LA GRANDE FAMILLE DES AMIS DES ENFANTS DU MONDE

ÉTHIQUE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE AU CŒUR DE NOS ÉVÉNEMENTS

DE COLLECTE

Notre engagement pour les droits de l'enfant passe également par un engagement pour le futur. Focus sur trois types de manifestations permettant de collecter des fonds tout en proposant une autre façon de consommer.

Favoriser l'économie circulaire avec nos foires aux jouets : selon l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME), chaque année en France, 100 339 tonnes de jouets sont jetées, après une durée moyenne d'utilisation de 8 mois. Présentes dans la France entière, nos foires aux jouets permettent de leur donner une nouvelle vie et de les vendre à bas prix. Pour certains, l'intérêt est économique, car les foires aux jouets permettent de trouver des cadeaux de Noël de qualité à bas prix. Pour d'autres, la motivation est avant tout écologique. En 2022, ce sont plus de 60 000 € qui ont été collectés, grâce aux foires aux jouets.

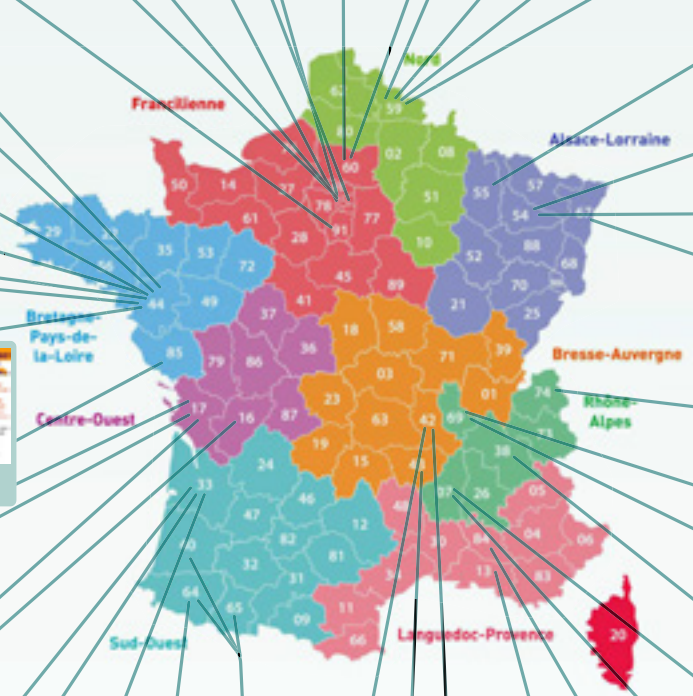
Nos ventes d'artisanat solidaire font peau neuve avec l'upcycling : l'upcycling – ou surcyclage - est une autre solution de réemploi. L'idée est d'aller au-delà du recyclage en fabriquant des produits de qualité supérieure aux produits d'origine ; ainsi, les produits durent plus longtemps et sont plus écologiques. 57 sacs ont été créés à partir de sacs de café puis vendus pour un montant total de 1 140 €. Ce concept a également inspiré nos bénévoles pour créer des coussins et des pochettes avec comme base les vêtements que nous n'arrivions plus à vendre sur nos stands. Dans cette logique, l'équipe Artisanat souhaite continuer de piocher dans nos stocks pour transformer ces invendus en pièces uniques, durables et solidaires.

Le local prime dans nos ventes de produits de bouche : que ce soit chocolat, vins ou gâteaux, une chose est sûre, nous nous associons avec des producteurs locaux et de qualité. La plupart d'entre eux nous accordent un pourcentage sur leurs ventes ou nous font un don une fois celles-ci finies. Ces ventes permettent de proposer un achat solidaire à son entourage et de faire découvrir ces producteurs, tandis que ceux-ci gagnent de nouveaux clients et s'engagent pour notre association le temps d'une vente. Cette relation gagnant/gagnant nous a permis de collecter plus de 15 000 € en 2022.

Un grand merci aux 800 bénévoles mobilisés chaque année sur ces événements et aux partenaires qui nous soutiennent !

NOS RÉGIONS S'ACTIVENT

Tour de France des manifestations déclarées sur le site internet public depuis 2019, occasionnelles ou annuelles, qui font vivre et connaître l'association.



Exposition de peintures à Paris

Course des héros à Paris

Expo peinture All kids are heroes à Paris

Marché du monde à Ribecourt-Dreslincourt

Congrès AEM de Bouvines (2018)

Concert Trazom à Mons en Pévèle

Foire aux jouets d'Armentières

Concert de chorales à Tourcoing

Playdoyer et collecte dans un collège de Mennecy

Opération rentrée scolaire

Salon d'aquarelles à l'Haye-les-roses

Marché de Noël à Compiègne

Marché de noël et d'artisanat à Verdun

Expo Vente d'artistes à Sainte Luce sur Loire

Exposition de peintures à Nantes

Soirée musicale à Valleroy

Course des héros à Nantes

Foire aux jouets de sainte Luce sur Loire

Café citoyen à Sainte Luce sur Loire

Broc en Sèvres à Rézé

BaraKàLivres à Rezé

Marché du monde à Nancy

Marchés de Noël de Strasbourg et Schiltigheim

Foulées de Bellevigny

Bénévolat à l'opération Glisse en coeur du Grand bornand

Les foulées de Chassiron à St Denis d'Oléron

Foire aux jouets d'Oullins

Bourse aux livres de Dompierre sur mer

Vente de livres d'occasion à Vouvant et La Ferrière

Course des Héros à Lyon

Cross des collégiens à Chateauneuf en Charente

Repas Burkinabé à Voiron

Vente de chocolats à Firminy

Cross solidaire du collège St-Louis au Puy-en-Velay

Foire aux jouets d'Aubenas

Tournoi de tarot à St Jean d'Illac

Salon du livre d'occasion à St Jean d'Illac

Confection de paquets cadeaux à Merignac

Les foulées amicales de Sendets

Vente de chocolats dans le Sud Ouest

Foire aux jouets de Mably-Roanne

Course pédestre et marche nordique de Coudoux

Foire aux jouets de Pernes les Fontaines

Vente de vins à Quintenas et Chateauneuf sur Isère

© Papeterie Bonnet

Merci à tous les bénévoles qui s'engagent lors de ces événements !

L'ENGAGEMENT VU PAR NOS BÉNÉVOLES

Pourquoi s'engager bénévolement pour une cause ? Cette question nous renvoie chacun à nos motivations personnelles, souvent liées au parcours de vie. Le bénévolat aux Amis des Enfants du Monde, c'est un engagement individuel et collectif, qui sert une mission commune : améliorer l'avenir des enfants en détresse dans le monde. Découvrez les motivations de trois de nos bénévoles.

Katy, bénévole Equipe Programmes Ethiopie
Brigitte, bénévole Equipe Programmes France, Animatrice de la région Ile-de-France et membre du Conseil d'Administration
Yvan, bénévole en région Rhône-Alpes

Pour vous, c'est quoi l'engagement ?

Yvan : *"C'est une espèce de moteur intérieur pour pouvoir s'impliquer dans une cause."*

Brigitte : *"L'engagement, pour moi, c'est aller vers les autres, c'est un échange. C'est donner de ses compétences, de ses rêves, et recevoir en échange les rêves des autres. "*

Katy : *"Pour moi, c'est un peu l'aboutissement et la concrétisation de mon intérêt pour ce qui se passe dans le monde."*

Qu'est-ce qui motive votre engagement ?

Yvan : *"C'est presque une nécessité personnelle pour lutter pour un monde meilleur."*

Katy : *"Participer à un projet qui fasse avancer le monde de manière positive. Je n'ai pas envie de vivre ma vie à côté du monde."*

Brigitte : *"On apprend des tas de choses, on va au-delà de ses compétences professionnelles. Pour ces enfants, dans ces pays, on fait des choses qu'on n'aurait jamais faites."*

Qu'est-ce que vous apporte votre engagement ?

Katy : *"Il y a une vraie richesse intérieure, une vraie interaction entre les différents bénévoles aussi."*

Brigitte : *"C'est vrai, on reçoit autant que l'on donne. On donne du temps, on donne de l'énergie. Mais ce que l'on reçoit en échange est incroyable. On apprend à connaître de nouvelles personnes : en France, des personnes que l'on n'aurait pas rencontrées en dehors de l'association, parce qu'on ne fait pas partie du même cercle professionnel, amical, de la même région. Et on apprend à connaître des personnes dans les pays étrangers, c'est de l'interculturalité, et ça, c'est passionnant !"*

Yvan : *"On ne s'engage pas seul, on s'engage avec les autres. L'engagement permet d'apporter du sens."*

Katy : *"Cela permet de vraiment se sentir utile."*

Envie d'entrer en action, faire la différence, vous engager pour un monde meilleur, rencontrer des personnes qui partagent vos valeurs, avoir une activité qui vous apporte du sens... Quel que soit votre moteur, suivez-le !

Congrès 2022 des Amis des Enfants du Monde à Voiron

Des compétences diverses et une culture collective

Une des missions des Amis des Enfants du Monde est de mettre les savoir-faire au profit des enfants en formant les bénévoles lors d'ateliers collectifs ou de journées de formation. **La formation, qu'elle soit initiale ou continue, est fondamentale, car elle permet de construire une culture collective et développe le sentiment d'appartenance.**

• **Formation initiale,** pour intégrer de nouveaux bénévoles et leur présenter l'association dans sa globalité > la formation « Agir avec les Amis des Enfants du Monde »

• **Formation continue,** pour professionnaliser, faire monter en compétences et fidéliser les bénévoles > la formation « Devenir équipier.ère en solidarité internationale », « Méthodologie de gestion de projet » « Recruter, animer et fidéliser une équipe bénévole »...

Le bénévolat, la clé de voûte de nos actions

Aux Amis des Enfants du Monde, les bénévoles sont au centre de notre activité. C'est un choix délibéré, afin de rester une association à taille humaine et maintenir un mode de fonctionnement qui permet de limiter les frais généraux et optimise les dons. Ce sont ainsi plus de 800 personnes qui s'engagent en région pour rendre ces programmes possibles. Zoom sur ces acteurs de terrain qui s'engagent ici, pour les enfants là-bas.

Les bénévoles, au cœur de notre fonctionnement

Des membres de son conseil d'administration jusqu'aux personnes organisant des événements en région, les bénévoles représentent une source vive sans laquelle l'association ne pourrait pleinement fonctionner et se développer.

Les bénévoles, un apport de compétences, d'idées et de créativité

En plus de l'effort de collecte et de communication, les bénévoles apportent leurs idées, leurs compétences, leur créativité, leur réseau... L'éventail est large : représenter les Amis des Enfants du Monde au sein de son entreprise pour soutenir un mécénat, proposer ses talents de violoncelliste pour organiser un concert solidaire, ... Ce sont ces profils si complémentaires qui font la richesse de l'association.

Se mobiliser autour de valeurs communes sur des missions diverses

Le bénévolat, c'est aussi se mobiliser ensemble autour d'un projet qui fédère. Partager la même éthique et les mêmes valeurs.

Être bénévole, c'est agir et communiquer en région afin de sensibiliser le public à nos actions. C'est collecter des fonds via l'organisation d'événements. C'est être en relation avec nos partenaires et suivre nos programmes.

Il y a donc une place pour tous ceux qui souhaitent échanger, partager et promouvoir les valeurs de l'association.

Le Labo Solidaire : pépinière d'idées et de projets, avec engagement à la carte !

Le Labo Solidaire est un groupe de travail, ouvert à tous les bénévoles, qui lance et développe des projets dans le but de dynamiser l'association. Chacun peut choisir de s'investir au sein du Labo sur une période donnée, le temps d'un projet !

Participer à un projet du Labo est un excellent moyen de mieux comprendre l'association et, pour les nouveaux bénévoles, de découvrir ce que l'on peut y faire.

Retour sur l'expérience de Nelly, arrivée au sein des Amis des Enfants du Monde à l'automne 2022 : « Intégrer le Labo m'a permis de rejoindre un groupe composé de bénévoles avec plus d'ancienneté, j'ai pu plus facilement me familiariser avec l'association et travailler directement sur un projet engageant. »

Quelques exemples de projets initiés par le Labo : les Rendez-Vous Solidaires, les vidéos engagement bénévoles, le kit Solidarité en action, des webinaires d'information et bientôt un événement pour les 50 ans de l'association !

le labo solidaire
des amis des enfants du monde

SUIVI

POST ADOPTION

L'équipe de bénévoles spécialistes de la post adoption au sein des Amis des Enfants du Monde intervient régulièrement dans notre magazine pour donner un éclairage sur les relations dans la famille adoptive, sur des périodes de vie, des difficultés qui nécessitent partage et accompagnement (voir contact ci-contre)

Être parents d'un adolescent

Tout adolescent va définir ses propres valeurs, croyances, identification sexuelle, choix professionnels, pour forger son identité.

Son ancrage dans sa famille, la nature du lien qu'il a créé avec ses parents, vont déterminer - en partie - la façon dont il va réaliser son développement. Les tâches de l'adolescent adopté sont à peu près les mêmes mais plus complexes.

Le Dr F. Hallet distingue quatre étapes lors de l'adolescence :

1 - S'émanciper : évoluer vers une plus grande indépendance

L'ado peut être en rébellion et en distanciation, mais il veille le plus souvent à ce que ses parents restent impliqués. Cette recherche réveille ses questions autour de l'abandon. Dans cette période de remise en cause de ses parents, il espère obtenir acceptation et soutien de ses pairs. Il peut se sentir différent parce qu'adopté et parfois d'une autre ethnie. Il sait que la société croit qu'il doit être reconnaissant puisque ses parents l'ont « sauvé ». Certains ados, par peur d'un abandon total, auront beaucoup de difficultés à quitter la maison, si ce n'est dans un mouvement de violence ou de mise en danger.

2 - Déterminer ses propres valeurs

L'adolescent tente de remettre en question, parfois par la provocation, le système de valeurs transmis par ses parents pour choisir le sien. Ce choix peut passer par l'idéalisation des parents de naissance, et donc le dénigrement des parents adoptifs, ou bien le rejet des parents de naissance s'il pense qu'ils sont méprisables. Il se voit alors comme une personne indigne sauvée par des parents adoptifs idéalisés. Il peut osciller entre l'idéalisation et la détestation des parents.

3 - Exprimer sa sexualité

En tenant compte de sa situation sociale, des risques, de sa responsabilité par rapport au partenaire, il va avoir à prendre des décisions, faire des projets, éventuellement reporter ses désirs.

4 - Forger son identité

L'agressivité va, pour certains, demander à s'exprimer de manière différente en cherchant à développer des compétences d'affirmation de soi, voire de compétition. L'identité se modèle progressivement à partir de valeurs, croyances, capacités, talents, aptitudes intellectuelles, image sexuelle, héritage ethnique et culturel, buts personnels, attentes et autres variables. Il va envisager la possibilité de réaliser ses objectifs et ses aspirations en utilisant ses compétences, alors même qu'il a le plus souvent une estime de lui défaillante.

L'adolescent vit avec le dilemme d'être perçu comme français dans sa famille et comme étranger dans la société. Il réalise que sa couleur de peau est associée à une culture. Il préfère souvent être associé au groupe majoritaire qu'à un groupe ostracisé. L'adolescent qui fréquente sa communauté d'origine peut vivre un conflit de loyauté.

Répercussions de l'évolution de l'adolescence sur les parents

Certains parents adoptifs peuvent craindre que le jeune devienne comme ses parents de naissance, projetant inconsciemment cette peur sur lui, créant peut-être une prophétie autoréalisatrice.

Certains parents tolèrent difficilement le processus d'émancipation de l'adolescent à cause des attitudes de rejet de celui-ci. Ils peuvent voir cette posture comme une preuve de la rupture des relations avec leur enfant. Cela est particulièrement vrai si un ou les deux parents arrivent à cette période avec des doutes sur le fait que leur enfant les accepte comme ses « vrais parents » ou s'ils ont eux-mêmes des doutes à propos de leur place comme « vrais parents ».

Ceux qui n'ont pas vraiment fait le deuil de leur infertilité sont souvent vulnérables. La critique classique du jeune – « Tu n'es pas ma mère, tu n'as rien à me dire » – peut réveiller un manque de confiance.

D'autres peuvent vivre avec l'idée que l'enfant biologique aurait été plus facile.

Leur impuissance entraîne de la culpabilité qui sape la confiance en soi dont ils ont besoin pour garder leur sérénité face aux conflits.

La crainte fréquente des parents est que l'adolescent préfère l'autre famille et les rejette. Se positionner avec clarté comme adultes sans rejet ni valorisation de la famille d'origine affirmera leur place.

Avant l'adolescence, certains parents adoptifs adoucissent l'histoire et omettent les détails douloureux. À l'adolescence le jeune exige souvent des réponses plus complètes. Les enfants adoptés peuvent développer des croyances erronées sur la sécurité des relations avec leurs parents, surtout ceux ayant vécu de nombreux placements avant. D'autres vont très loin pour tester l'engagement de leurs parents envers eux, parfois sans être conscients des conséquences.

Les enfants ont besoin de sentir que leur famille adoptive est leur famille pour toujours et qu'elle leur fait encore confiance quoi qu'ils fassent.

Pour « tenir bon » dans la durée, participer à un groupe de paroles peut aider à traverser cette période tumultueuse. Ainsi, le jeune saura franchir ces étapes et peu à peu se construire comme adulte.

Et si des questions ou des difficultés surgissent ?

Les Amis des Enfants du Monde proposent différents types d'accompagnement aux différents âges de la vie.
Deux services sont proposés

Par téléphone

07 57 17 54 52 et **07 57 17 73 27**
Le mardi de 13 h à 16 h
possibilité d'anonymat et de rdv

Par mail

ecoute-postadoption@amisdesenfantsdumonde.org
Réponse rapide avec proposition
de rendez-vous téléphonique

RAPPORT FINANCIER 2022

UNE ANNÉE IMPACTÉE PAR LA CRISE ÉCONOMIQUE

L'année 2021 avait été le signe d'un redressement rapide à la suite de la crise du Covid, mais 2022 nous rappelle combien les ressources qui financent nos activités proviennent de la mobilisation de nos généreux donateurs. Car cette fois les dons ponctuels sont en retrait de 15%, probablement impactés par la crise économique. De même les manifestations organisées en région n'ont pas retrouvé les niveaux antérieurs à la pandémie, même si elles contribuent pour près de 100 k€.

Avec la vente de biens immobiliers issus d'un leg pour 51 k€, le résultat est un déficit de -274 k€, un peu plus important que prévu au budget.

BILAN

AVOIRS (ACTIF)	**2022**	**2021**
Immobilisations incorporelles		
Immeubles & matériels	5 830	6 467
Immobilisations financières	90	90
Stocks et en cours	26 448	38 286
Créances	5 110	13 948
Créances reçues par legs	17 226	18 233
Disponibilités	1 275 330	1 578 092
Charges d'avance	10 855	9 157
TOTAL	**4 646 055 €**	**5 011 938 €**

RESSOURCES (PASSIF)	**2022**	**2021**
Réserves et fonds associatif	4 673 032	4 576 842
Réserves affectées	132 867	156 867
Résultat de l'exercice	-274 465	114 689
Fonds dédiés	43 429	72 406
Dettes	71 192	90 134
Produits d'avance		1 000
TOTAL	**4 646 055 €**	**5 011 938 €**

COMPTE DE RÉSULTAT

DÉPENSES / CHARGES	**2022**	**2021**
1 - Adoption	**12 753**	**30 350**
Frais directs adoption	971	18 281
Frais généraux adoption	11 783	12 069
2 - Solidarité Internationale SIE	**918 714**	**910 600**
Dotations pays	748 286	778 605
Missions SI	31 315	1 854
Achat manifestations	4 894	7 528
Achat artisanat	7 146	12 361
Frais de collecte de fonds	48 227	50 743
Fond dédiés dotation	6 429	
Frais généraux SI	72 417	59 509
3 - Frais généraux communs	**211 740**	**172 001**
Frais divers	46 815	23 084
Honoraires	63 731	57 761
Communication	11 506	7 294
Déplacements. Affr. Tél.	13 396	4 495
Salaires et charges sociales	65 222	63 827
Frais bancaires	2 726	2 628
Impôts et taxes	6 258	10 985
Legs à employer	0	
Dotation aux amortissements	2 086	1 928
TOTAL CHARGES	**1 143 207 €**	**1 112 951 €**

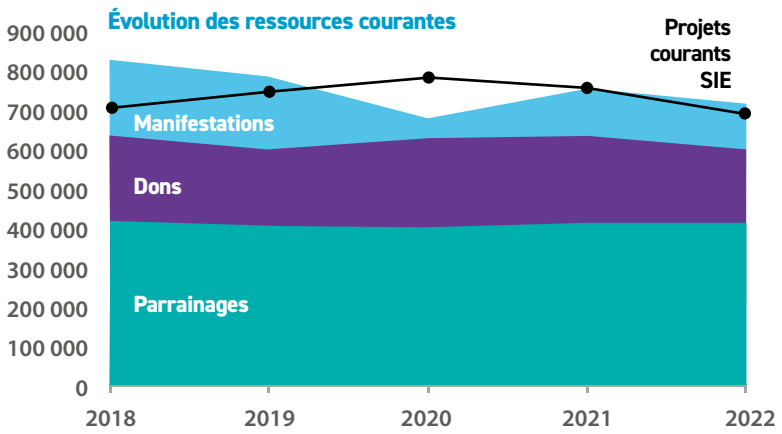
RECETTES / PRODUITS	**2022**	**2021**
1 - Adoption	**981**	**10 232**
Procédures	981	10 232
Rembt. Secrétariat		
Subvention MAI		
3 - Solidarité Internationale SIE	**746 089**	**774 070**
Dons	185 155	219 318
Parrainages	412 450	413 121
Manifestations	98 665	99 031
Vente artisanat	14 414	16 101
Legs employé et provision	26 500	
Fond dédiés reprise	8 906	
4 - Recettes communes	**121 672**	**443 338**
Produits divers	14 055	-527
Cotisations	10 935	12 475
Produits financiers	22 246	22 654
Subventions	2 700	3 800
Produits exceptionnels	-	36
Loyers perçus	20 296	25 152
Ventes produits financiers	-	-
Vente biens immobiliers	51 441	293 484
Legs perçus		86 264
TOTAL PRODUITS	**868 743 €**	**1 227 640 €**
RÉSULTAT	**- 274 465 €**	**114 689 €**

Montants en €

Un renouvellement en cours pour l'activité de Solidarité Internationale (SIE)

Le financement des projets de Solidarité Internationale à hauteur de 713 k€ marque une légère baisse liée à une période de transition : arrêt de certains programmes et identification de nouveaux qui les remplaceront. La reprise des missions en 2022 a permis de finaliser ces partenariats qui seront visibles lors du prochain exercice.

L'arrêt de l'activité d'adoption est désormais acté dans les comptes. Les charges résiduelles se limiteront désormais à l'accompagnement post adoption.



Des frais généraux maîtrisés, un bénévolat actif et un bilan sain

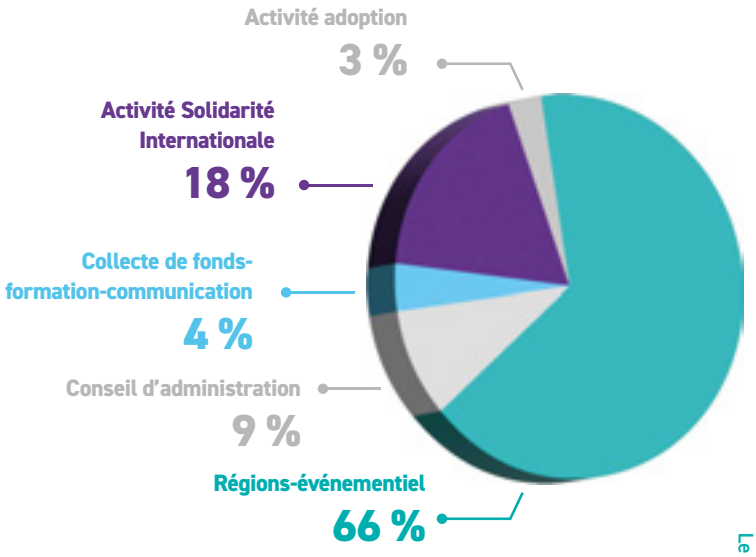
L'association reste très attentive à limiter ses frais de fonctionnement avec un recours majoritaire au bénévolat. Ainsi près de 80 % des dons collectés sont versés à nos partenaires pour soutenir leurs actions.

La valorisation du bénévolat nous permet de mieux apprécier l'importance de cette contribution, qui intervient significativement dans ce résultat.

D'un montant de 690 k€, elle équivaut à la valeur des fonds collectés, pour un peu plus 32 000 heures.

Le bilan montre la solidité financière de notre association, mesurée par le montant important des fonds associatifs. L'équilibre financier de l'exercice a été assuré par prélèvement sur les disponibilités alors que le prochain exercice sera marqué par la reprise des cessions de biens immobiliers conformément au plan stratégique.

PLUS DE 32 000 HEURES BÉNÉVOLES EN 2022



Principes fondamentaux

- **Séparation totale des activités d'adoption et de solidarité internationale.**
- **Les charges communes de l'association qui ne peuvent être individualisées sur l'une ou sur l'autre de nos missions ont couvertes par les deux activités.**

Les Amis des Enfants du Monde, en tant qu'association reconnue d'utilité publique et en tant qu'OAA, doivent présenter et faire auditer leurs comptes annuels par un commissaire aux comptes. Celui-ci juge la régularité des opérations financières et comptables et apprécie la sincérité des comptes, dans un avis présenté à l'Assemblée Générale. Il exerce également une mission de conseil et de vigilance auprès de l'association, sur la soutenabilité de sa politique financière.

COMMENT AGIR AVEC NOUS

Parrainage régulier

Votre soutien mensuel permet de s'engager aux côtés de nos partenaires locaux qui construisent des programmes pérennes pour les enfants.

ESSENTIEL POUR AGIR DURABLEMENT

TOUTES LES FORMES DE VERSEMENTS AUX AMIS DES ENFANTS DU MONDE FONT L'OBJET D'UNE RÉDUCTION D'IMPÔT.

Don ponctuel

Pour participer financièrement à l'action collective des Amis des Enfants du Monde, quand vous le souhaitez.

Mécénat d'entreprises

Pour soutenir l'action collective ou un projet spécifique, grâce aux bénéfices de votre entreprise.

Legs

Pérennisez vos actions en faveur des jeunes générations.

Événements

Pour participer autrement aux actions de l'association, en donnant du temps et des idées !

Artisanat

Offrez de l'artisanat équitable au profit de nos programmes pour les enfants.

Bénévolat

Engagez-vous ici pour agir là-bas : événementiel, communication, collecte, suivi des programmes... Il y a forcément une mission pour vous !

Transformation carbone

Compensez vos émissions de carbone en soutenant des projets de réduction de CO2 « bons pour la planète » et à fort impact social.

Toutes nos actions sur www.amisdesenfantsdumonde.org

Pratique et sécurisé

Faites **un don en ligne**

suivez-nous aussi sur facebook
amisdesenfantsdumonde

Les amis des enfants du monde

Association reconnue d'utilité publique et Organisme de Solidarité Internationale

Les Amis des Enfants du Monde | Tél. : 01 42 53 98 16 | 9 rue Delerue, 92120 MONTROUGE
contact@amisdesenfantsdumonde.org | www.amisdesenfantsdumonde.org